

Mesdames et Messieurs, bonsoir.

Je remercie les organisateurs du 35<sup>e</sup> Congrès de l'Association des commissaires industriels du Québec de leur invitation.

Le thème de ce Congrès, «Opportunités de la mondialisation des marchés», est on ne peut plus pertinent. En tant que ministre des Affaires étrangères du Canada, j'aimerais partager avec vous certaines réflexions sur ce sujet important.

Je sais que les organisateurs n'ont pas choisi ce thème uniquement parce qu'il permettait des discussions intéressantes. Ils ont tout simplement reconnu le fait que l'avenir de l'économie — québécoise et canadienne — passe nécessairement par l'obligation de relever les défis de la mondialisation des marchés.

Plus que quiconque, vous connaissez l'importance d'attirer des capitaux étrangers pour maintenir notre compétitivité. Tous ici présents, nous faisons, d'une façon ou d'une autre, directement ou indirectement, la promotion des avantages qu'offre le Canada en tant que partenaire commercial.

Nous devons plus que jamais nous montrer dynamiques dans la commercialisation et la promotion que nous faisons du Canada — en tant que régions, provinces et pays. Nous devons faire valoir énergiquement les nombreux attraits de notre pays aux yeux des investisseurs étrangers. Les avantages économiques essentiels que nous offrons sont de puissants outils à cet égard :

- notre taux de croissance, qui promet d'être le plus élevé de ceux des pays du G-7 [Groupe des sept pays les plus industrialisés];
- le chiffre record de nos exportations;
- notre main-d'oeuvre, qui est parmi les plus instruites, les plus qualifiées et les plus fidèles qui soient;
- notre proximité et notre accès au marché américain, le plus riche du monde;
- notre infrastructure de calibre mondial en matière de transports et de communications;
- nos vastes ressources et nos faibles coûts en énergie;
- les mesures d'incitation et les avantages spécialisés que nous offrons, en fonction des priorités et des créneaux régionaux.

Pour que ces atouts jouent en notre faveur auprès des investisseurs étrangers, nous devons nous partager la tâche et assurer une plus grande coopération et une meilleure coordination entre les divers